



IVO SHORT DURATION SRI (EUR) - RC - UCITS



PAYS D' ENREGISTREMENT :

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Date de lancement du fonds : **6 Décembre 2019**
 Actif net du fonds : **116.6M€**
 Date de lancement de la part : **6 Décembre 2019**
 VL au 31 mai 2023 : **103.15**

BAROMÈTRE DU FONDS

	Part Oblig	Part Fonds
Rendement à maturité EUR	10,6%	9,9%
Rendement au pire EUR	10,6%	9,9%
Rendement au pire ajusté EUR ^[1]	9,4%	8,7%

Duration Ajustée ^[1]	2,8
Sensibilité taux	2,8%
Coupon/Prix ^[2]	5,8%
Notation moyenne	BB

Nombre d'émetteurs	122
Taille moyenne des émissions (\$M)	557
Ratio d'emprise sur émissions	0,4%
Exposition EUR après couverture	98,5%
Exposition USD après couverture	1,5%

BAROMÈTRE DES ÉMETTEURS

EBITDA moyen (\$Milliards)	1,7
Levier d'endettement moyen ^[3]	2,8x

[1] [2] [3] Se référer au bas de page du verso

UN ACCÈS AUX OBLIGATIONS D'ENTREPRISES INTERNATIONALES EN DEVISES DURES

IVO Short Duration SRI est un fonds de sélection d'obligations d'entreprises de pays émergents libellées en devises dures (EUR ou USD) et couvertes du risque de change, offrant un bon potentiel de valorisation et de portage. Sa duration moyenne maximale est de 3 ans. Le fonds investit de manière diversifiée sur les différents segments obligataires - Investment Grade, High Yield, en USD et en EUR.

PERFORMANCES EN EUROS PAR PERIODE

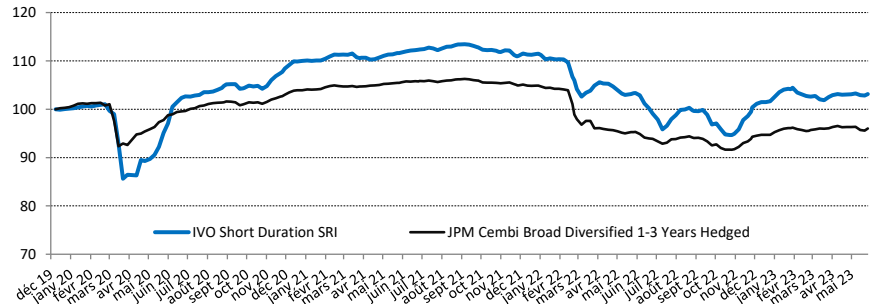
	MTD	3 Mois	6 Mois	12 Mois	YTD	Création
Fonds IVO	+ 0,1%	+ 0,5%	+ 3,7%	- 0,1%	+ 1,5%	+ 3,2%
Indice EM*	- 0,3%	+ 0,5%	+ 2,2%	+ 0,7%	+ 1,4%	- 4,0%

	3 ans annualisées	5 ans annualisées	Volatilité 3 ans
Fonds IVO	+ 2,0%	-	4,9%
Indice EM*	- 0,6%	-	3,0%

PERFORMANCES MENSUELLES

	Jan.	Fév.	Mar.	Avr.	Mai	Jui.	Juil.	Aoû.	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.	YTD
2023	+2,5%	-1,4%	-0,1%	+0,5%	+0,1%	-	-	-	-	-	-	-	+1,5%
2022	-1,0%	-3,9%	-1,0%	-0,2%	-1,3%	-4,1%	-1,1%	+1,9%	-2,9%	-2,3%	+5,1%	+2,2%	-8,8%
2021	+0,1%	+1,1%	-0,6%	+0,1%	+0,8%	+0,6%	-0,1%	+1,1%	-0,5%	-0,7%	-1,0%	+0,4%	+1,3%
2020	+0,4%	-0,9%	-13,3%	+3,8%	+8,2%	+5,6%	+1,0%	+1,2%	-0,4%	-0,1%	+3,3%	+2,1%	+9,9%
2019	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+0,1%	+0,1%

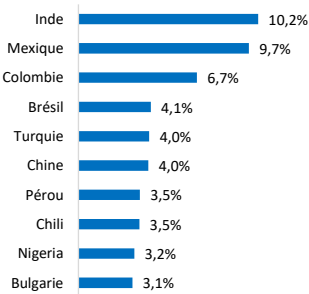
ÉVOLUTION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE



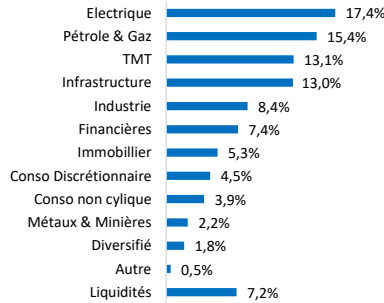
Sources : IVO Capital Partners - JP Morgan - *Indice EM = CEMBI Broad Diversified 1-3 ans EUR hedged
 Les performances passées ne présagent pas des performances futures

CARACTÉRISTIQUES DU PORTEFEUILLE

Top 10 - Répartition géographique



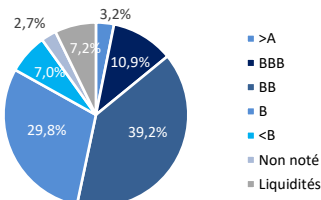
Répartition sectorielle



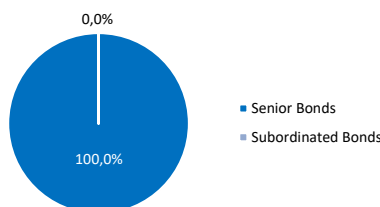
Top 10 Positions

	USD	Pays	Secteur	Poids
Cochrane 2027	USD	Chili	Electricité	2,2%
Ecopetrol 2030	USD	Colombie	Pétrole & Gaz	2,1%
Geopark 2027	USD	Colombie	Pétrole & Gaz	2,0%
FS Bioenergia 2025	USD	Brésil	Industrie	1,9%
Grupo KUO 2027	USD	Mexique	Diversifié	1,8%
Bulgarian Energ 2028	EUR	Bulgarie	Electricité	1,8%
Quiport 2033	USD	Equateur	Infrastructure	1,8%
Sixsigma 2025	USD	Mexique	TMT	1,7%
Prosus 2030	EUR	Chine	TMT	1,7%
Seplat Petroleum 2026	USD	Nigeria	Pétrole & Gaz	1,7%
10 premières lignes				18,7%

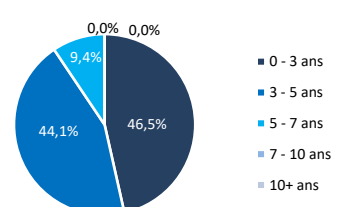
Répartition par notation



Répartition par rang de séniorité



Répartition par duration



COMMENTAIRE DE GESTION

Au mois de mai, le fonds s'est apprécié de 0.1%, en surperformance par rapport à l'indice CEMBI Broad Diversified 1-3 ans (-0.3% en euro), démontrant une résilience intéressante du fonds dans un contexte perturbé par les tergiversations des parlementaires américains et par les nouvelles déconvenues du secteur bancaire aux Etats-Unis, après un mois d'avril relativement calme.

Entre le feuilleton des négociations liées au plafonnement de la dette publique américaine, les nouveaux déboires du secteur bancaire aux Etats-Unis et les réunions des banquiers centraux des deux côtés de l'Atlantique, le mois de mai a rompu avec l'accalmie ressentie en avril sur les marchés financiers internationaux, engendrant une hausse simultanée des différentiels de crédit (+22 pdb sur le mois) et des taux (+22 pdb sur le 10 ans américain en mai) qui a tiré la performance des marchés obligataires émergents vers le bas. Dès le début du mois, pendant que la secrétaire du Trésor américain Janet Yellen agissait le spectre d'un défaut de paiement imminent en l'absence d'un accord entre démocrates et républicains pour relever le plafond de la dette publique, la faillite historique de First Republic – mettant en lumière la fragilité persistante de certaines institutions financières aux Etats-Unis face à la fuite des déposants, notamment parmi les banques régionales – continuait à raviver la nervosité des marchés financiers. Alors qu'un compromis a été annoncé in extremis en fin de mois par les chefs de file des deux partis américains, validant le relèvement du plafond de la dette en l'échange de compromis budgétaires accordés aux Républicains, le cas de First Republic s'est réglé par le rachat de la quasi-intégralité des actifs de la banque par JP Morgan, permettant ainsi de ne pas faire subir de perte aux déposants non assurés par le système fédéral d'assurance des dépôts bancaires. Malgré ce contexte, la Fed a décidé sans surprise une nouvelle hausse de 25 pdb de ses taux directeurs en début de mois. Dans le même temps, la BCE annonçait elle aussi une hausse de 25 pdb de ses taux directeurs ainsi qu'une réduction progressive de la taille de son portefeuille de titres, à un rythme de €25Mds par mois. Aux Etats-Unis comme en Europe, le marché du travail maintient pour l'instant sa résilience au cycle monétaire et soutient toujours la santé de la conjoncture économique, au risque de maintenir l'inflation sous-jacente à des niveaux élevés – notamment via la fameuse boucle salaires-prix, redoutée par les banques centrales – et de retarder le pivot du cycle monétaire. En effet, le taux de chômage continue à baisser aux Etats-Unis, passant de 3.5% à 3.4% en avril, et le niveau des créations d'emplois reste largement au-dessus de l'objectif de la Fed. Même dynamique en zone euro, où le chômage atteignait 6.5% en mars, soit le niveau le plus bas jamais enregistré depuis la fondation de la zone.

Dans ce contexte, la majorité des pays émergents de l'indice enregistre une performance négative en mai. En particulier, la Chine (-11.3%) se distingue de nouveau par sa performance largement négative sur le mois. Bien qu'encore considérablement affectée par les difficultés des émetteurs du secteur immobilier, la performance s'explique également par un bilan contrasté concernant la reprise économique dans le pays, après le vent d'optimisme soufflé par l'annonce de la réouverture du pays en fin d'année dernière. La publication des indices PMI chinois – l'indice manufacturier s'établissant en zone de contraction à 49.2 en avril, contre 51.9 le mois précédent – dévoilait d'ailleurs un recul inattendu de l'activité manufacturière en avril. Ailleurs en Asie, l'Inde (+1.1%) a bénéficié de la dynamique positive qui semble animer son économie en ce début d'année 2023. L'Inde était en effet un des rares pays à voir son indice PMI composite croître en avril, ce dernier affichant une nette expansion puisqu'il atteignait un chiffre de 61.6 contre 58.4 en mars dernier, notamment grâce à un PMI services au plus haut depuis 13 ans. Au Proche Orient, la Turquie (-2.3%) enregistre une performance négative sur ce mois, marqué par la réélection d'Erdogan, qui continuera à présider le pays au moins jusqu'en 2028. Malgré une élection serrée décidée en deux tours, l'actuel président a réuni 52% des suffrages exprimés lors du deuxième tour de l'élection et conservera également, avec les partis de sa coalition, une majorité de sièges au parlement. Le pressentiment de la victoire d'Erdogan et d'une dépréciation de la devise locale (de l'ordre de 6.7% sur le mois) a accru la demande de dollars dans le pays, les réserves nettes du pays passant en territoire négatif pour la première fois depuis 2002 alors que la banque centrale intervenait sur le marché des changes en prévention de cette baisse de la lire. Enfin, en Amérique Latine, l'actualité politique reste animée en Equateur (-4.8%), où le président conservateur Guillermo Lasso a décidé de dissoudre le parlement national face à la menace de destitution dont il faisait l'objet. La performance du pays a pâti de cette instabilité politique, qui pourrait déboucher sur un retour en force du « corrisme » – redouté par les marchés financiers – lors des élections présidentielles et législatives anticipées prévues en août prochain.

Le principal contributeur à la performance du fonds en mai a été la société de télécommunication mexicaine **Axtel**, qui a bénéficié de l'annonce de l'obtention d'un nouveau financement bancaire lui permettant de refinancer son obligation 2024 en amont de l'échéance. Ce mois-ci, nous avons renforcé certaines positions sur lesquelles nous voyons un potentiel important de compression des différentiels de crédit à l'avenir, principalement en Asie, en Amérique Latine et au Moyen-Orient. A l'inverse, profitant de la résilience du prix de certaines obligations, nous avons réduit quelques positions sur lesquelles nous voyons un potentiel plus réduit de compression des différentiels de crédit.

INFORMATIONS SUR LES RISQUES

La valeur de votre investissement peut évoluer à la hausse comme à la baisse et comporte un risque de perte en capital. Des informations plus détaillées concernant les risques figurent à l'Annexe « Facteurs de risque » du Prospectus.

Les titres de créance peuvent être soumis à d'importantes fluctuations de cours dictées par l'évolution des taux d'intérêt, ainsi que par la qualité de crédit de leur émetteur. Ces risques sont plus marqués dans le cas de la dette émergente et des titres de catégorie inférieure à « investment grade ».

Les marchés émergents peuvent être sujets à des normes moins avancées en matière de conservation d'actifs et de règlement des transactions, afficher une volatilité plus forte et s'avérer moins liquides que leurs homologues développés.

La couverture du risque de change visant à minimiser les effets des mouvements de devises peut ne pas donner les résultats escomptés. Les investisseurs peuvent être exposés à des devises autres que celle dans laquelle est libellée la Classe d'actifs dans laquelle ils sont investis. Les gains échéant au client peuvent se voir augmentés ou réduits en fonction des fluctuations de taux de change.

[1] Les données ajustées excluent les rendements incohérents et prennent en compte les hypothèses des gérants concernant la date de remboursement probable des titres (à maturité, au call, à une autre date de call ou à l'occasion d'un tender). Les hypothèses retenues ne correspondent donc pas toujours au scénario du pire, c'est-à-dire au scénario offrant le rendement le plus faible, mais peuvent aussi, à l'inverse, conduire à exclure un rendement trop élevé et aberrant. [2] Coupon/Prix retraité du coût du hedge. [3] Dette Nette/EBITDA, sont exclus les activités dont, dans la pratique, la mesure de l'endettement est faite avec un autre ratio.

CARACTÉRISTIQUES DU FONDS

CODES ISIN

Part Instit Capitalisante EUR - LU2061939646
Part Retail Capitalisante EUR - LU2061939729
Part Capitalisante USD - LU2061940495
Part Distribuante EUR - LU2061940149
Part Z - Cleanshare EUR - LU2061940222

FRAIS DE GESTION

Part Retail Capitalisante EUR - 1,25%

COMMISSION DE SURPERFORMANCE

Néant

INVESTISSEMENT MINIMUM

1 000 €

DEVISE DE RÉFÉRENCE

EUR

VALORISATION / LIQUIDITÉ

Quotidienne

CUT OFF

J avant 12:00 (UTC+1)

DOMICILIATION

Fonds luxembourgeois

DÉPOSITAIRE

Société Générale

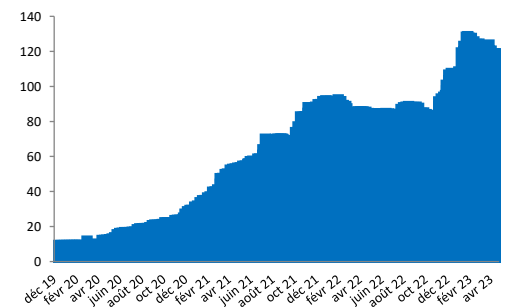
ÉLIGIBILITÉ PEA

Non

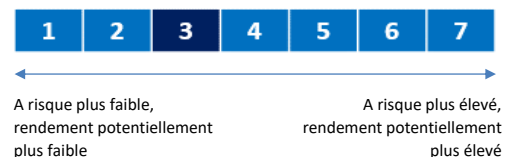
HORIZON DE PLACEMENT

Au moins 3 ans

ÉVOLUTION DE L'ACTIF NET DU FONDS (M€)



PROFIL SRI DU FONDS



Pour plus d'informations sur le fonds, veuillez nous contacter

Mail: gestion@ivocapital.com

Tel: +33 (1) 45 63 63 13